



CLASSIQUES  
GARNIER

VILLAINÉ (Hortense de), « [Introduction à la première partie] », *Science ou métaphysique ?*. *La philosophie de l'esprit au Royaume-Uni (1850-1900)*, p. 33-33

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14623-0.p.0033](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14623-0.p.0033)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2023. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Les physiologistes envahissent le domaine de la psychologie si rapidement que, si les philosophes ne réveillent pas afin de se corriger, ils se feront bientôt voler la majeure partie de leur science, et se trouveront laissés pour compte par cette ère<sup>1</sup>.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle britannique, certains intellectuels ou hommes de science souhaitent utiliser le développement de la physiologie cérébrale afin de proposer un discours sur l'esprit à même de concurrencer celui des métaphysiciens. Ces auteurs refusent que l'introspection soit la seule et unique méthode d'étude des phénomènes mentaux, et ils militent pour une redéfinition des rapports entre l'esprit et le corps à la lumière des travaux de physiologie cérébrale. Notre travail aura précisément pour objet d'étudier ce discours : les arguments avancés, les thèses défendues, les points de désaccord. Dans un premier temps, nous allons étudier l'historiographie disponible et présenter les problèmes méthodologiques qui se posent à l'historien de la philosophie intéressé par cette période. Le premier chapitre sera donc liminaire ou introductif, et aura pour but de fixer plus précisément le cadre de notre étude. Dans un second temps, nous présenterons les deux *topoi* de la philosophie psychophysiologique britannique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle britannique. Les deux thèmes phares, qui font figure de bannières aux auteurs de notre corpus, sont la revendication d'une science de l'esprit et la critique de la métaphysique. Après avoir étudié tour à tour ces deux thèmes, un dernier moment du deuxième chapitre sera consacré à des questions de nature épistémologique : de quoi parlent nos auteurs quand ils revendiquent une *science* de l'esprit ? Comment fonder la science sans métaphysique ?

---

1 Recension anonyme de l'article de Forbes Winslow « On Obscure Diseases of the Brain and Disorders of the Mind » in *The British Quarterly Review*, London : Jackson, Walford & Hodder, vol. XL, Juillet et octobre 1864, p. 440.